

日本大学
芸術学部紀要
第9号 抜刷

Bulletin de la Faculté
des Arts de l'Université
de Nihon, 1979, n°4

ETUDES SUR DIOGENE JETANT SON
ECUELLE DE NICOLAS POUSSIN (I)

木 村 三 郎

ETUDES SUR DIOGENE JETANT SON ECUELLE DE NICOLAS POUSSIN (I)

Saburo KIMURA

要 旨

この小論は、パリ・ルーヴル美術館に所蔵される、ニコラ・プッサン (1594~1665) の傑作「ディオゲネスのいる風景」(1648) (図1, 2) をとりあげ、およそ二点について論じたものである。第一には、プラントによるカタログ・レゾネ (1966) を基礎とし、この一つの作品の資料的基礎条件を洗い出すことをその旨とする。すなわち、作品の基礎データ・来歴・展覧会・デッサン・版画・コピー、注文主、文献等について、最も詳しい記録の作成を意図している。

第二が、論考の主要部をなし、文学上の典拠についての分析である。従来ほぼ全ての研究者にうけいれられていた解釈は、紀元後三世の伝記作家、ディオゲネス・ラエルチウスの著作「著名なる哲学者の思想と生涯」にプッサンが依拠したとするものである。この著者が、この書の中で述べる一シーン——いわゆる犬儒学派の「樽の哲学者」シノペのディオゲネスがある日、水辺で「子供」が手から直接水を飲むのを見て、彼がわずかに持っていた「鉢」をこれすら余計な財であるとして投げ捨てた——と言うくだりである。しかし実際に描かれた、プッサンのイメージは、老人と「農夫風の一青年」、もしくは、明らかに子供ではないむしろ「大人」と言うべき人の姿である。子細に検討すると原典ギリシャ語からの誤訳は考えられず、また現在残る十七世紀イタリアの版 (1606) にも「子供」を示す単語が用いられている。従って、筆者は、ここで、第二の可能性として、やはり、プッサンが熟知していたプルタークの「倫理論集」(モラリア) の一節を提起してみたいのである。すなわち、ここには、「水を飲む人」の表現が発見され、十七世紀フランス語版 (1611) にも、またギリシャ語原典にも変りがない。ただ従来の説を全面的にしりぞけるには、いささか根拠に乏しい面があるが、一つの仮説として、この一節を想定してみることは許される筈である。

I. LA PARTIE DOCUMENTAIRE

A) LE TABLEAU

Nicolas POUSSIN

Les Andeleys (Eure) 1594—Rome 1665

PAYSAGE AVEC DIOGENE (*dit aussi*

DIOGENE JETANT SON ECUELLE) (pl. 1, 2)

Musée du Louvre, Paris.

Numéro d'inventaire au Musée: 7308.

Dimension: Hauteur 1 m 595, largeur 2 m 215.

Figure de 0 m 35.¹⁾

Signature: Ni signé, ni daté.

Technique: Huile sur toile.

Table de concordance de ce tableau dans les catalogues de Poussin parus au XXe siècle.²⁾

1914 Grautoff	126
1914 Magne	47
1966 Blunt	150
1967 Blunt	188 et 189
1969 Badt	154 et 211 (Reproduction en couleur)
1974 Thuillier	160

B) HISTORIQUE

1648: Ce tableau a été exécuté en 1648, pour M. de Lumague ou Lumagne,³⁾ banquier à Lyon qui était passé par Gênes avant de s'établir à Paris, et qui était un ami de Richelieu et de Mazarin⁴⁾.

1665, 13 octobre:

Le Bernin et Chantelou l'ont vu ensemble dans la collection du Duc de Richelieu, petit neveu du Cardinal⁵⁾ le 13 octobre 1665, année de la mort de Poussin, et Chantelou, dans son Journal, en parle comme d'un grand paysage.⁶⁾

1665, 26 décembre:

Le fameux cabinet de M. de Richelieu avec son admirable ensemble de Poussin est passé à la fin de cette année, à la suite d'un pari, au jeu de paume, dans les collections royales de Louis XIV.⁷⁾ De même, le *Diogène* est mentionné comme "un Grand Paysage de Poussin" dans le contrat de vente du 26 décembre 1665.⁸⁾

1683, 18 octobre:

N° 176 de l'inventaire Le Brun, avec des dimensions de 1,54 m sur 2,47 m.⁹⁾

1695: Se trouvait à Versailles, au magasin.¹⁰⁾

1706: Se trouvait à Paris.¹¹⁾

1709—1710:

Exposé à Versailles dans le cabinet de

tableaux et fait partie, comme *Orphée et Eurydice*, d'une suite de quatre paysages gravés par Etienne Baudet et dédiés à Louis XIV.¹²⁾

1715: Placé dans la petite salle à manger du duc d'Antin en son hôtel particulier à Paris.¹³⁾

1760: Se trouvait dans la cinquième pièce de l'hôtel de la Surintendance à Versailles.¹⁴⁾

1788: Se trouvait aussi dans l'hôtel de la Surintendance à Versailles.¹⁵⁾

1793: Lavé et rentoilé.¹⁶⁾

1816: Evalué par les experts du Musée, 12,000 *fs*, 4800 *l*.¹⁷⁾

1832: Evalué 12,000 *fr*.¹⁸⁾

1837: Se trouvait au Louvre.¹⁹⁾

1851: Admis à figurer au Salon Carré comme la seule oeuvre de l'école française, lors de sa création²⁰⁾

1855: Se trouvait au Louvre, n° 453.²¹⁾

1899: Se trouvait au Louvre, Cabinet des tableaux, n° 741, H. 1 m. 61—L. 2 m. 20.²²⁾

C) EXPOSITION

1946: *Chef-d'oeuvre de la peinture française du Louvre des primitifs à Manet*, Paris.

1957—1958: *The Age of Louis XIV*, Londres.

1958: *Le XVIIe siècle français*, Paris.

1959: *Das 17. Jahrhundert in der französischen Malerei*, Berne.

1960: *Nicolas Poussin*, Paris.

1960: *The Splendid Century: French Art 1600—1715*, Washington-Toledo-New York.

1961—1962: *Héritage de France, French Painting 1610—1760*, Montréal-Québec-Ottawa-Tronto.

1962: *L'ideale classico del seicento in Italia e la pittura di paesaggio*, Bologne.

1964: *Peinture classique du XVIIe siècle français et italien du Musée du Louvre*, Dijon.

1977—1978: *Nicolas Poussin 1594—1665*, Rome.

1978: *Nicolas Poussin 1594—1665*, Düsseldorf.

D) DESSIN DU DIOGENE (pl. 3)

1933 Malo

1963 Friedlaender et Blunt

E) GRAVURES DU DIOGENE

1. Etienne Baudet, (1638—1711) (pl. 4)²³⁾

2. Aldenbourg.²⁴⁾

3. J (ules) (?) Grebert. s.d.²⁵⁾

4. A (lbert) (?) Massard s.d. (pl. 5)²⁶⁾

5. A. Leroux (?) s.d. (pl. 7)²⁷⁾

6. Charles Pierre Joseph Normand (1765—1840) (pl. 6)²⁸⁾

7. Rafaello Morghen (1758—1833) (?) s.d.^{28a)}

F) COPIES DU DIOGENE

1. Auparavent dans le Musée Les Andelys, détruit en 1940²⁹⁾

2. Marco et Sebastien Ricci (1659—1734) (?) s.d.³⁰⁾

3. Lord St. Oswald, Nostell Priory, Yorkshire.³¹⁾

4. Van Spangen Sale, Cook and Langford, London, 10 ff. ii, 1948, third day, lot. 18.³²⁾

5. General Plastow sale, Christie, London, 27 ff. vi. 1791, lot. II.^{32a)}

6. Jean-Baptiste-Gabriel Langlacé (1786—1864), 1829, 0,68×0,99 Plaque de porcelaine, Musée national de Céramique de Sèvres, n° 7252, Reproduction sur porcelaine.³³⁾

II. LES SOURCES ECRITES

L'on s'accorde unanimement jusqu'à maintenant à considérer un passage de Diogène Laërce dans les *Vies, doctrines et sentences des philosophes illustrés*, comme la source littéraire essentielle de l'épisode de Diogène de Sinope choisi par Poussin.³⁴⁾

Avant de donner la traduction de ce texte, il ne nous paraît pas inutile de rappeler certains faits concernant la vie de Diogène. Nous trouvons dans le livre de Laloup quelques détails sur la vie de cet original représentant du cynisme³⁵⁾ mais il les donne comme peu prouvés. Poursuivi comme faux-monnayeur dans son pays natal, il serait venu à Athènes et y aurait suivi les leçons d'Antisthène, fondateur de l'école cynique.³⁶⁾ Converti à cette doctrine austère et assez insolite, il aurait été connu de Platon qui l'appelait « un Socrate en délire. » A la suite d'on ne sait quelle affaire, il aurait été vendu comme esclave et, à Corinthe, racheté par Xéniade³⁷⁾ qui, impressionné par le personnage, lui aurait confié la gestion de ses biens et le préceptorat de ses enfants. Dans cette ville, il aurait été entouré, jusqu'à sa mort, d'un respect craintif.

La tradition nous livre plusieurs histoires, à son sujet, qui montrent son esprit caustique, son mépris des hommes, des richesses et de toutes les convenances sociales et sa recherche d'une vie sobre et naturelle.³⁸⁾ L'homme, disions-nous, est connu surtout par des anecdotes.

Mais avant de donner l'explication du récit fameux qu'a choisi Poussin, il vaut mieux analyser un peu certains attributs de ce philosophe. Comme on voit dans le détail de ce tableau, il est vêtu du manteau traditionnellement porté par les philosophes cyniques, et il tient un bâton. (pl. 2) Le détail du bâton se trouve dans le texte de Diogène Laërce, dont voici la traduction, dûe à Léonce Paquet.

« Atteint de maladie, il se mit à s'appuyer sur un bâton, qu'il porta ensuite partout—,

pas en ville évidemment—mais sur la route, avec sa besace.»³⁹⁾

Diogène tient donc un bâton de sa main gauche, sur lequel il s'appuie, en regardant un jeune homme.

Il est habillé d'un manteau qui est presque un haillon. Cet élément lui aussi provient de la description qu'a donné Diogène Laërce de cet homme bizarre.

« Il fut le premier, d'après certains, à doubler son manteau, car il devait aussi y dormir enveloppé; il portait en outre une besace dans laquelle se trouvaient ses vivres.»⁴⁰⁾

Il est difficile de se rendre compte, si le manteau peint par Poussin est bien doublé, même dans le détail (pl. 2), mais son aspect misérable et usé permet d'imaginer qu'il s'en servi pour dormir.

D'autre part, il est un peu curieux que Poussin n'ait pas représenté la besace souvent citée dans le texte de Diogène Laërce, bien qu'il soit un peintre, « qui n'ait rien négligé.»

Cependant, on peut mieux comprendre le tableau de Poussin, si on se reporte au texte grec qui en est la source littéraire. Plusieurs anecdotes manifestent clairement le caractère caustique du philosophe et Poussin a choisi l'une d'elles à ce sujet.

« Voyant un jour un petit garçon boire dans ses mains, il jeta son gobelet hors de sa besace en s'écriant: Un gamin m'a dépassé en frugalité! »⁴¹⁾

Poussin savait assez mal le latin, pour reprendre le mot d'Henry Bardon,⁴²⁾ mais nous ne savons pas du tout si Poussin pouvait lire le grec. A l'égard de l'italien, c'est la langue qu'il entendait quotidiennement et dans laquelle il a écrit quelques-unes de ses lettres. Il est donc probable qu'il ait utilisé une édition italienne, comme celle de G.B. Bertoni, parue à Venise en 1606.⁴³⁾

En deuxième lieu, il est aussi probable que

Poussin a consulté le passage suivant de Sénèque.⁴⁴⁾

« Comment se peut-il, je vous prie, que vous admiriez Diogène et Dédale? Lequel trouvez-vous sage: de celui qui a inventé la scie, ou de celui qui, couchant dans un tonneau, et qui, ayant vu un enfant boire dans le creux de sa main, brisa aussitôt la coupe qu'il portait dans sa besace, en se faisant ce reproche: "Insensé que je suis! combien de temps ai-je porté un meuble si superflu!." »

A. Blunt a déjà dit l'importance de Sénèque pour ce tableau dans le catalogue en 1960. Il n'est pas donc étonnant que ce peintre philosophe ait utilisé le texte du philosophe romain.⁴⁵⁾

Il reste, néanmoins, un problème. La description d'« un petit garçon » est bizarre dans la peinture au Louvre. Le personnage à côté de Diogène (pl. 2) nous semble plutôt « un jeune homme » ou « un homme » qu'« un petit garçon. » N'est-ce pas étrange pour un peintre qui n'a rien négligé au cours de l'exécution d'une image littéraire? C'est pour cette raison que nous proposons une autre solution d'après un extrait de Plutarque dans ses *Oeuvres morales*.

« Diogène ayant vu un homme boire avec les mains, jeta son écuelle hors de sa besace.»⁴⁶⁾

« Un homme » est plus proche de l'image donné par Poussin. Comme A. Blunt⁴⁷⁾ l'a rappelé, Poussin était un lecteur assidu de Plutarque et il pense aussi que ce peintre connaissait les *Oeuvres morales*. D'autre part, au 17^e siècle il est aussi bien probable que la traduction de ses oeuvres existait autour de Poussin.⁴⁸⁾

Si nous avons précisé ce problème, c'est parce que dans les exemples qui représentent ce sujet, il y a deux possibilités d'interprétation, soit un enfant, soit un jeune homme, qu'on voit dans plusieurs planches. (pl. 8—12)

L'interprétation du mot, « un enfant » ou « un

jeune homme » n'est pas pourtant très facile à juger, étant donné qu'il reste l'obstacle très délicat à la fois du texte antique et de la traduction en français ou en italien au 17^e siècle, avant d'en tirer la conclusion. Il est justement pour cela que l'invention des peintres a varié au cours de l'histoire.

Enfin, nous voudrions proposer les deux possibilités en tant qu'hypothèse à propos de la source écrite de *Diogène jetant son écuelle* au Louvre.⁴⁹⁾ Nous pensons que Poussin, avant d'entreprendre sa toile, a lu ces textes, la plume à la main, en cherchant l'épisode qui serait le plus frappant pour la mise en page de cette composition grandiose.⁵⁰⁾

NOTES

Nous voudrions d'abord exprimer notre gratitude à M.J. Thuillier, Professeur au Collège de France, qui a rendu possible notre travail pendant notre séjour à Paris, et à M.P. Rosenberg, Conservateur au Musée du Louvre, qui nous a donné des conseils chaleureux, ainsi qu'à M.A. Schnapper, Professeur à l'Université de Paris IV et aussi à M.B. Dorival, Professeur à l'Université de Paris IV. Nous remercions aussi les Professeurs Yoshikawa, Maekawa et Takashina pour leur aides importantes.

L'auteur vient d'écrire une thèse de Doctorat de 3^e cycle sur le *Diogène*, comme une monographie de ce tableau. Il a paru intéressant de publier certains aperçus de ce travail. Etudes (II) seront aussi bientôt publiées.

I LA PARTIE DOCUMENTAIRE

A) LE TABLEAU

- 1) Bailly (1709 et 1710) mentionne ce tableau. «... figures de 12 à 13 pouces; ayant de hauteur 4 pieds 9 pouces sur 6 pieds 4 pouces et demi de large; dans sa bordure dorée...» Friedlaender remarque qu'il figure en 1683 à l'inventaire de Le Brun avec 0.30 m de plus en largeur que

maintenant. (1914, p. 119) «...im inventaire von Lebrun 1683 um etwa 30 cm breiter angegeben...» Smith donne la seule indication du 19^e siècle. (1837, p. 154) «...4. ft, 8—in, by 6 ft. 6—in.—C.» Villot a donné une indication pour la figure, (1855) mais nous avons choisi l'indication de G. Bazin. (1964, p. 36)

- 2) 1974 Thuillier, p. 131. Dans des catalogues d'expositions, on n'a pas beaucoup de reproductions en couleur de cette toile. Jusqu'à aujourd'hui, on ne peut les voir que dans le catalogue de 1961—1962 (Montréal-Québec-Ottawa-Tronto) (n° 67) (? s.d.), autant que dans celui de 1977—1978 (Rome) (n° 32). D'autre part, à propos des livres, nous avons uniquement deux planches en couleur dans 1967 Badt et dans 1971 Hubala.

B) HISTORIQUE

- 3) 1685 Félibien, éd. 1947. p. 84.

«Outre le dernier des Sept Sacrements qu'il envoya au commencement de l'année 1648, il finit...pour Mr. Lumague un grand paysage où Diogène rompt son écuelle.» Florent le Comte écrit, «pour le sieur Lumagne» (1700, p. 36) et puis Bailly écrit, «Exécuté en 1648, pour M. de Lumarque» (1709 et 1710), mais nous pensons que ce sont des erreurs. D'autre part, Landon ajoute, «pour M. Lumagne, à qui le Poussin l'envoya à Paris,» (1832, p. 54) mais nous ne savons pas la référence exacte.

Nous ne précisons pas ici le problème de la datation, qui est depuis longtemps l'intérêt central pour le *Diogène* parmi les spécialistes, qui enseignent la date de 1648. Pourtant, l'opinion de Mahon (1961) les a beaucoup ébranlés. Mais nous sommes pour 1648 d'après Félibien et Whitfield (1977). Pour la discussion précise, voir d'abord la note de la bibliographie.

- 4) Blunt indique que Lumague était un banquier. «Lumague, a Lyon banker who had moved to Genova.» (1944, p. 160) Et ensuite le catalogue de l'exposition en 1960 indique, «Lumague (Lumagne) qui demeurait à Paris, et à Lyon.» (1685 Félibien éd. 1725, cité par Blunt, 1960, p. 113.) D'autre part, Blunt dit qu'il était «a friend of Richelieu and Mazarin.» (1957—1958 Blunt p.

68), mais il est dommage que Blunt n'ait rien écrit sur la référence.

La famille de Lumague est aussi intéressante. Mahon dit qu' « on peut supposer que le personnage en question est ce banquier parisien mentionné en 1640, 1641, et 1645 dans la correspondance de Poussin ou celle qui concerne, » (1961, p. 132) et puis plus tard il parle de son rapport avec la famille Lumagna. (1967, p. 593) « The family of Lumague appears to have been of Swiss origin and to have settled in Lyon. » (1944 Blunt, p. 160, note 4) « Parmi les Suisses ou Grisons, plusieurs arrivèrent aux honneurs consulaires: le père Menestrier cite parmi eux les Mascrary, les Lumagne, les Pestalozzi, ... Lyon était donc alors le grand rendez-vous des commerçants de toutes les nations du monde. » (1903 Vigne: Marcelin Vigne, *La Banque à Lyon du XV^e au XVIII^e siècle*, Lyon, A. Rey, p. 96) Un François Lumagne était un des conseillers, recteurs, échevins et maires de Lyon en 1663—1664. (1847 Monfalcon: Jean-Baptiste Monfalcon, *Histoire de la Ville de Lyon*, Paris, Dumoulin, 2 vol. t. II, VII Table, p. 1408) En tous cas, il était aussi un des « members of the richer bourgeoisie, whose interests lay in the preservation of peaceful conditions suitable to their vocation. » (1944 Blunt, p. 160)

D'autre part, M. Thuillier a précisé à propos de sa famille. Lumague appartenait à l'une des plus grandes familles de banquiers d'Europe, annoblie par Henri IV et chargée par lui d'établir à Paris « des manufactures d'or et d'argent à Paris et soyes..., à la façon de Milan. » (1978 Thuillier, p. 42)

Bonnaffé dit que « le Poussin composa le Diogène pour le Sr André de Lumague (+1637), banquier à Gênes, un des correspondants du cardinal de Richelieu. » (1884, p. 199) « Il avait été chargé en même temps que quatre autres marchands d'établir et d'exploiter ces manufactures d'étoffes précieuses à Paris, et qui exerça également la banque. » (1978 Thuillier, p. 45, note n° 48) Mais il ne peut s'agir de lui, parce qu'il est mort en 1637, avant la date de l'exécution

du *Diogène*. M. Thuillier continue que « plutôt qu'à l'un de ses nombreux enfants, on songerait à l'un de ses trois frères: Barthélemy qui réside à Lyon, ou peut-être Charles (mais on ne sait s'il est encore vivant en 1648), ou mieux Marc-Antoine, qui résidait à Paris, mais gardait ses attaches avec Lyon et l'Italie et mourut à Milan en décembre 1654. En 1645, quand Bois-Robert veut évoquer les Rothschild de son temps, il cite 'Lumague et Bonneau' (*Epistres en vers*, Epistre XII, vers 53): mais ne précise pas davantage que Félibien quel membre de cet richissime et prolifique famille pouvait, à ce moment dans Paris, se passer de prénom. » (*non consulté*, cité par 1978 Thuillier, ibid. A propos du rapport entre Poussin et la ville de Lyon, voir aussi pp. 41, 45, note n° 42.)

- 5) « Richelieu (Armand-Jean de Vignerod Duplessis, Duc de), 1629~1715, Petit-neveu du Cardinal, substitué à son nom et à ses armes, pair de France et général des galères.

Le duc commença par s'installer à l'hôtel de la place Royale, que son grand-oncle lui avait légué avec une quantité de tableaux, de statues, de cabinets et de meubles. Très amateur de peinture, il se passionna tout d'abord pour le Poussin; sa galerie de la place Royale renfermait quinze tableaux de la main de son maître... » (1884 Bonnaffé, p. 274)

- 6) 1961 Mahon. Il le dit, parce qu'il trouve les phrases suivantes dans le "*Voyage du Cavalier Bernin en France*" de Chantelou. (1665, Chantelou, et 1960 *Actes*, t. II, p. 132):

«...le treizième (d'octobre) (...). Après le disner, il a voulu aller chez M. de Richelieu et aux Célestins. M. de Richelieu ne s'est pas trouvé chez lui. Il a vu son cabinet et en a considéré tous les tableaux avec une grande attention. Voyant le tableau de la Peste qui estoit posé loin de l'oeil, il a dit qu'il eust été nécessaire qu'il eust été en lieu à pouvoir estre vu de près. Il a beaucoup admiré (...) les tableaux du Poussin, un grand paysage de lui, ... (pp. 502—503)

Evidemment dans ce texte le titre du tableau

de Diogène n'est pas manifestement indiqué, mais comme à la fin de cette année le duc de Richelieu l'a vendu, on peut penser avec une certaine certitude qu'il s'agit du *Diogène*.

- 7) 1960 Thuillier, *Actes*, t. II, p. 132, note n° 48. C'est avec les deux tableaux représentant l'histoire de Phocion (*les Funérailles de Phocion, les Cendres de Phocion*). (1961—1962, Murray, in Cat. n° 67, p. 57) D'après, Bonnaffée, «malheureusement, le duc aimait la paume autant que la peinture; un jour qu'il jouait avec le roi, il risqua tous ses tableaux sur une partie et la perdit. Le roi fit estimer la galerie par Le Brun, qui fixa le chiffre à 150,000 livres, 'bien qu'elle valût le double,' suivant de Brienne. Colbert reçut l'ordre de payer et les tableaux quittèrent la place Royale pour entrer dans le Cabinet du Roi.» (1884, *ibid.*, pp. 274—275)
- 8) 1949 Ferraton, p. 439.
- 9) Cité par 1709—1710 Bailly. p. 305, Il indique, « les dimensions de 4 pieds 9 pouces sur 7 pieds 7 pouces,» (p. XXX) Nous les avons convertis suivant le cours: le pied=0.325 m, 1 pouce=1/12 pied. Le problème de cette dimension est important, parce que Friedlaender remarque qu'il figure en 1683 avec 0.30 m de plus en largeur que maintenant. (1914, p. 119) D'autre part, à partir du numéro 164 et jusqu'au numéro 176, l'inventaire de Le Brun énumère les treize Poussin de la quittance. (*non consulté*: cité par 1949 Ferraton p. 446)
- 10) Cité par 1709—1710 Bailly, p. 305, « au magasin » (p. XXX)
- 11) Cité par 1709—1710 Bailly, p. 305, « ...A Paris en 1709 » (p. XXX)
- 12) 1885 Villot, p. 292. Il fait partie d'une suite de quatre paysages, représentant une scène d'effroi, Polyphème et Galatée, Diogène. (n° 452, p. 291)
- 13) Cité par 1709—1710 Bailly, p. 305, (p. XXIIIX) Antin (Louis Antoine de Pardailon de Gondrien, duc d'), Fils légitime de Mme de Montespan (Paris, v. 1665—1736) Surintendant des Bâtimens du roi, il fut le type du parfait courtisan. (1975 Robert: Paul Robert, *Le Petit Robert 2, Dictionnaire universel des noms propres*,...

Paris, S.E.P.R.E. T. p. 81)

- 14) Cité par 1709—1710 Bailly, p. 305, (p. XXX)
 - 15) Cité par 1709—1710 Bailly. p. 305, Il écrit, « en 1784, avec cette note (1788): laver et vernir,» (p. XXIX) Voir aussi 1957—1958 Laclotte, in Cat. p. 67, n° 118.
 - 16) 1909 Tuéty et Guiffrey, « The picture was cleaned and lined in 1793.»
 - 17) 1837 Smith, « Valued by the Experts du Musée, 1816, 120,000 fs. 4800 l.»
 - 18) 1832 (?) Landon, p. 54, s.d.
 - 19) 1837 Smith, "Now in the Louvre,"
 - 20) 1945 *Chefs d'oeuvre de la peinture*, Musée du Louvre, Juillet, n° 114. (?) s.d.
 - 21) 1885 Villot, n° 453.
 - 22) 1709—1710 Bailly, «Actuellement au Louvre, n° 741: H. 1 m. 61—L. 2 m. 20.» et «figures de 12 à 13 pouces: ayant de hauteur 4 pieds 9 pouces et demi de large; dans sa bordure dorée.» (1899)
- E) GRAVURES DU DIOGENE
- 23) 1855 Villot, t. III, n° 453, p. 291. Voir aussi, 1865 *Grand dictionnaire universel du XIXe siècle*. t. VI; p. 877. (calc. imp.) Le cuivre est à la Chalcographie du Louvre. (Angoulvent. n° 1276) Reprit par Andersen, n° 441, et aussi par Wildenstein (1955) n° 179. Etienne Baudet est un dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Crafiar près de Blois en 1638, mort le 8 juillet 1711 à Paris. Les huit paysages qu'il grava d'après Poussin sont les meilleurs oeuvres de cet artiste. (1976 Bénézit: Emmanuel Bénézit, *Dictionnaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs*, 8 vol. Paris. Gründ. 1948—1959. 1976 Nouvelle édition, t. I. 1976, p. 515.)
 - 24) 1855 Villot, op. cit., et aussi *Grand dictionnaire universel du XIXe siècle*, op. cit., t. VI, p. 877, "dans les recueils de Filhol, t. 10, pl. 610...et dans l' Histoire des peintres de toutes les écoles," "dans le Musée royal," (?) s.d. (*non consulté*)
 - 25) 1914 Grautoff. Il écrit, "Gestochen von J. Grébert," (p. 196) (cité aussi par 1855 Villot, op. cit.). Jules Grebert est un graveur et un peintre, né à Paris au XIXe siècle, (1976 Bénézit, t. V, p. 182)
 - 26) 1803 Gault Saint-Germain, p. 38, Dessiné par F.

- Massard, Terminé par Massard père. F. Massard est probablement Félix Massard, graveur au burin, né le 29 mars 1773. (1976 Bénézit t. VII, p. 241) A. Massard est Albert Massard, graveur. Massard père est Jean Massard père (1740—1822), graveur du roi, agrégé à l'Académie en 1785. (ibid. p. 241.)
- 27) 1955 Wildenstein, II, n° 192. p. 336, reprod. En bas à gauche, dans l'angle de la marge qui enferme en un rectangle ce passage rond, la mention: 'V. Meulen ex. cum privil. Regis.' Grautoff cite, sous toutes réserves, le nom de Chatillon, en répertoriant le tableau gravé selon lui par Leroux. (1914, t. I. pp. 259, 456, t. II, p. 227, pl. n° 145) Leroux (A.) est un graveur au burin à Paris, aux XVIIe et XVIIIe siècles. (1952 Bénézit t. V. p. 533) Chatillon est un peintre et graveur, mort à Paris le 28 avril 1734. (1955 Bénézit, t. II p. 461)
- 28) 1832 Landon, Planche n° 28, pp. 53—54. «Le Poussin pinx, C Normand sc.» Normand (Charles Pierre Joseph), dessinateur, architecte et graveur, né à Goyencourt en 1765, mort à Paris le 13 février 1840. Il fut un des meilleurs collaborateurs de Landon et fournit notamment de nombreuses planches pour ses Annales du musée. (1953 Bénézit, t. VI, p. 385)
- 28a) 1915 Brockwell, t. III, p. 51, n° 432, «R. Morghen,» Raffaello Morghen est un graveur au burin et à l'eau-forte. Il a été, de son temps, considéré comme l'un des plus grands graveurs. (1966 Bénézit, t. VI, p. 223)
- F) COPIES DU DIOGENE**
- 29) 1966 Blunt, p. 108, n° 150.
- 30) 1966 Blunt (ibid.), anon. sale. Christie London, 24. X. 1958, lot 155. Ricci ou Rizzi (Sebastiano ou Bastiano) est un peintre, né à Civaldi di Belluno en 1659, mort à Venise en 1734. En 1718, il vint à Paris, où il fut reçu membre de l'Académie Royale le 28 mai. Marco est son neveu. (1976 Bénézit, t. VIII, p. 732) Il est très intéressant que S. Ricci nous ait laissé plusieurs tableaux concernant Diogène. Voir 1976 Daniels: Jeffery Daniels, *L'opera completa di Sebastiano Ricci*, Coll. *Classici dell'arte*, n° 89, Milan, Rizzoli, n° 9 (reprod.) 10 (reprod.) 195, 244, 399 (reprod.) 537.
- 31) 1966 Blunt, p. 108. La gravure de cette copie est probablement celle par Leroux. (pl. 7)
- 32) Blunt (ibid.) dit que «the following pictures mentioned in sale catalogues (n° 4, 5) may be the Cook painting or copies of the Louvre composition.»
- 32a) 1966 Blunt (ibid.)
- 33) D'après un dossier dans le service de documentation des peintures du Louvre. Langlacé est un paysagiste et peintre sur porcelaine à la manufacture de Sèvres. Exposé au Salon 1817 à 1845. Il avait été le premier maître de Corot. (1976 Bénézit, t. VI, p. 431)

II. LES SOURCES ECRITES

- 34) 1968 Laloup: Jean Laloup, *Dictionnaire de littérature latine et grecque*, Paris, Editions universitaires, p.226. Diogène Laërce (ou de Laerte), en grec Diogenês Laertios est un écrivain grec (Laerte, Cilicie, ancienne région d'Asie Mineure, début du IIIe s., auteur de la première histoire de la philosophie grecque, connu le plus souvent sous le titre *Vies, doctrines et sentences des philosophes illustrés* (10 livres). (1975 *Le Petit Robert* 2, pp. 421, 539) (1958 Diogenes Laertius, *Lives of Eminent Philosophers, ...with an english translation by R.D. Hicks*, Coll. The Loeb Classical Library, n° 184, 185, 2 vol. t. II, Book. VI, Chapter 2, 37, pp. 38—39, Londres, William Heinemann, Cambridge, Massachusetts, Harvard University Press. 1ère éd. 1925., 1965 Diogène Laërce, *Vies, doctrines et sentences des philosophes illustrés*, 2 vol. Traduction nouvelle avec notice, introduction et notes par Robert Genaille, Coll. Garnier Flammarion, n° 56, 77, Paris, Garnier Frères, t. II, Livre VI, Les philosophes cyniques, p. 15.) La traduction par Genaille n'est pas très bonne en général. Nous avons une édition nouvelle par Léonce Paquet dans ses études sur les cyniques grecs. 1975 Paquet: Léonce Paquet, *Les cyniques grecs, fragments et témoignages*, Ottawa, Canada, L'Université Ottawa, Coll. *Philosophica*, n° 4. p. 68, VI, 37.

- Vulgarisateur sans grande personnalité, Diogène nous a pourtant laissé dans son exposé inégal et parfois douteux des précisions biographiques et bibliographiques, des citations et des textes précieux, notamment les fameuses lettres d'Épictète. (1975 *Le Petit Robert* 2, p. 539)
- 35) 1968 Laloup. p. 226, op. cit. Sinope (en grec Sinopê) est une ville et port de Turquie en Asie Mineure sur la mer Noire, Capitale de Paphlagonie, vers la fin du Ve s. av. J.-C., elle a été florissante grâce à la route des caravanes. (1975 *Le Petit Robert* 2, p. 1712) A l'époque de Diogène, c'était une colonie grecque. (1865 Larousse, p. 875) A propos de la date de sa naissance et de sa mort, Laloup a donné 413/404?—324/3 av. J.-C. (1968, p. 226). Mais dans *Le Petit Robert* 2, il est indiqué 413—327 av. J.-C. (1975, p. 539). C'est ainsi que pour le moment, nous ne pouvons pas en décider. D'autre part, Diogène Laërce a écrit que «Diogène mourut à Corinthe, le jour où Alexandre mourait à Babylone.» (323 Av. J.-C.) (1965 Genaille, t. II. p. 36)
- 36) Antisthène d'Athènes (445/435?—370/365?) Philosophe grec, vers 400, il a ouvert une école près du gymnase appelé Cynosarge («Chien brillant»; d'où, le nom de cyniques ou «gens du chien.»). (1968 Laloup, p. 96)
- 37) Xéniade de Corinthe, il est aussi un des êtres de valeurs pour l'école cynique. (1968 Laloup, p. 97)
- 38) 1975 *Le Petit Robert* 2, p. 539.
- 39) 1975 Paquet, p. 61, n° 11, D.L. VI. 23, (1965 Genaille, t. II. Livre VI, p. 15)
- 40) 1975 Paquet, p. 61, n° 9, D.L., VI., 22. (1965 Genaille, t. II. pp. 14—15)
- 41) 1975 Paquet, p. 68, D.L. VI. 37. (1965 Genaille t. II, pp. 19—20) Le texte original en grec est suivant:
- Θεασάμενός ποτε παιδίου ταῖς χερσὶ πίνον ἐξέρρουψε τῆς πήρας τὴν κοτύλην, εἰπών, «παιδίον με νενίκηκεν εὐτελεία.»
- (1958 Loeb, op. cit., t. II, p. 39) Hicks a donné la traduction anglaise ci-après.
- «One day, observing a child drinking out of his hands, he cast away the cup from his wallet with the words, 'A child has beaten me in plain-
- 'ness of living.'»
- 42) 1960 Bardon: Henry Bardon, "Poussin et la littérature latine," *Actes*, t. II, p. 125.
- 43) Dans un livre au 17e siècle qui décrit cette scène (1606 Bertoni: G.B. Bertoni, *Delle vite de filosofi Diogene Laertio*, Venise,), nous pouvons voir le passage suivant en italien:
- «Usava di bere in una scodella di legno, ma un giorno veggendo un fanciullo che con le mani bevea, gettò via la scodella isdegnando di non si haver delle commodità,...» (p. 39) (Souligné par Kimura)
- «Un fanciullo» veut dire un enfant. D'après Tomaseo et Bellini, «fanciullo è infino à sette anni, e garzone à quattordici,» même au 16e siècle. (Brunetto Latini, *Tesoro*, Venezia, Fratelli da Sabbio, 1528, 1, 15) (1977 Tomaseo et Bellini: Nicolò Tomaseo et Bernardo Bellini, *Dizionario della lingua italiano*, 20 vol. Dizionari classici, Milan, Rizzoli, t. VIII, p. 123) C'est ainsi que nous pouvons supposer que la traduction au 17e siècle était juste. Nous remercions notre amie Andrea Parpajola de son aide sur ce point.
- 44) 1976 Paquet, p. 68, n° 31., 1873 Sénèque: *Oeuvres complètes de Sénèque* (Le philosophe) avec la traduction française de la collaboration Pancoucke. Préface par M. Charpentier, 4 vol. Paris, Garnier Frères. t.I, p. 408. Lettres de Sénèque à Lucilius, XC. (1960 Plutarch: *Plutarch's Moralia* with an english translation by Frank Cole Babitt, 17 vol. Coll. The Loeb Classical Library, Londres, Harvard University Press, 1ère éd. 1925, t. I, n° 197, p. 425, note c) Dédale, en grec Daidalos, est un architecte, sculpteur et inventeur légendaire d'Athènes. (1975 *Le Petit Robert* 2, p. 514)
- 45) 1960 Blunt, p. 113. Mais il a indiqué, «Consolation à Helvia de Sénèque pour souligner la comparaison entre la vertu des hommes et l'harmonie de la nature.»
- 46) 1870 Plutarque: *Oeuvres complètes de Plutarque, oeuvres morales et oeuvres divers*, traduit en français par Victor Bétoland, 5 vol. Paris, Hachette. t. I, n° 8, p. 190. Nous voudrions

ajouter le texte en grec et la traduction anglaise:
*Διόγενης δὲ τὸν πίνοντα ταῖς χερσὶ θεασάμενος
 τῆς πήρας ἐξέβαλε τὸ ποτήριον.*

Diogenes at first sight of a man drinking from his hands took his cup from his wallet and threw it away. (1960 Plutarch, traduit par Babbit, op. cit., t. I, pp. 424—425, 79, E, Progress in Virtue, 79—80) Le problème réside dans « τὸν πίνοντα » qui signifie « celui qui boit » ou bien « l'homme qui boit. » Nous remercions notre amie Florence Desmare, agrégé de lettres classiques. Mais ce qui est curieux aussi est que, d'un autre côté, nous avons le mot de « besace » dans ce passage.

47) 1967 Blunt, p. 201 et de même p. 173. note 63.

48) Il y a une édition de *Moralia* en 1611. (*Les oeuvres morales et meslées de Plutarque...* traduits de grec en français par Jacques Amyot, Lyon, Paul Frelon, 2 vol. Dans le t. I, nous avons trouvé la phrase suivante qui correspond au texte original.

«Diogène ayant vu un qui beuvoit dedans le creux de sa main, ietta le gobelet qu'il portoit en sa besace...»

Humaniste, J. Amyot (Meulun, 1513—Auxerre, 1593) a traduit *Les oeuvres morales* (1572) (1975 *Le Petit Robert* 2, p. 64) Nous remercions le professeur Jacques Thuillier de son aide sur ce point.

49) Nous aimerions pour conclure trouver la source écrite chez Plutarque, mais l'image d'un bâton de même que celle du haillon ne peut pas être trouvée à notre connaissance. Or, ce n'est pas facile d'en juger.

50) Salerno indique que le texte d'*Epistolographi graeci* est possible comme la source écrite pour la toile de Diogène chez Salvator Rosa, qui se trouve actuellement à la Galerie Pitti à Florence. (*La forêt des philosophes*) (pl. 8) 1873 Herscher: Rudolphus Herscher, *Epistolographi graeci*, Paris, Firmin-Didot. (pp. 235—258) (1975 Salerno: Luigi Salerno *L'opera completa di Salvator Rosa*, Coll. Classici dell'arte, n° 82, Milan, Rizzoli, Introduction et coordination par Salerno, p. 93, n° 107) C'est aussi le problème qu'il faudrait étudier. Nous remercions beaucoup notre

ami Gabriel Droz-Vincent, agrégé de la philosophie sur le problème du cynisme et aussi Erika Peschard pour son aide chaleureuse.

IV BIBLIOGRAPHIE CHRONOLOGIQUE

- 1665 Fréart de Chantelou: Paul Fréart de Chantelou, «Journal du voyage du Cavalier Bernin en France,» Manuscrit conservé à la Bibliothèque de l'Institut et publié par Ludovic Lalanne dans la *Gazette des Beaux-Arts* de 1877 à 1884. pp. 1—277, et publié aussi par Larme, Paris, 1885. Repris par M. Thuillier, 1960, *Actes*, t. II. pp. 123—132. La référence vient de l'édition de 1960, p. 132 et note n° 48.
- 1685 Félibien: André Félibien, *Entretiens sur les vies et les ouvrages des plus excellents peintres anciens et modernes*, Paris, Le Petit, etc.... 1665—1685, 5 vol. (Le 8e Entretien consacré au seul Poussin paraît en 1685), 2e édition, 1685—1688 2 vol., et réimprimé—1) 1705, Londres, David Nortier, 4 vol., 2) 1706, Amsterdam, Estienne Roger, 4 vol. 3) 1725, Paris, Trévoux, 6 vol., 4) 1947, Genève, Pierre Gailler, 5) 1960, *Actes*, t. II, pp. 193—195, 6) 1967, Farnborough, Hans, Angleterre, Gregg Press Limited, avec une introduction par Anthony Blunt. La référence vient de l'édition de 1947. p. 84.
- 1700 Le Comte: Florent Le Comte, *Cabinets des singularitez d'architecture, peinture, sculpture*, Bruxelles, Estienne Picart et Nicolas Le Clerc, 3 vol. (t. I, 1699, t. II et III, 1700), 1) 1702, 2e édition, Bruxelles, 3 vol., 2) 1960 *Actes*, t. II, pp. 232—234, La référence vient de l'édition de 1700. pp. 36—37.
- 1709—1710 Bailly: Nicolas Bailly, *Inventaire des tableaux du Roy* rédigé en 1709 et 1710, publié pour la première fois avec des additions et des notes par Ferdinand Engerand, Paris, Ernst Leroux, p. 305, 1899.
- 1745 Dézaillier d'Argenville: Antoine Joseph Dézaillier d'Argenville. *Abrégé de la vie des plus fameux peintres..* Paris, 3 vol., (t. II, p. 254), 2e édition 1762, Paris, De Bure. 4 vol. La référence vient de l'édition de 1762. t. IV. p. 39.
- 1803 Gault de Saint-Germain: Pierre Marie Gault de

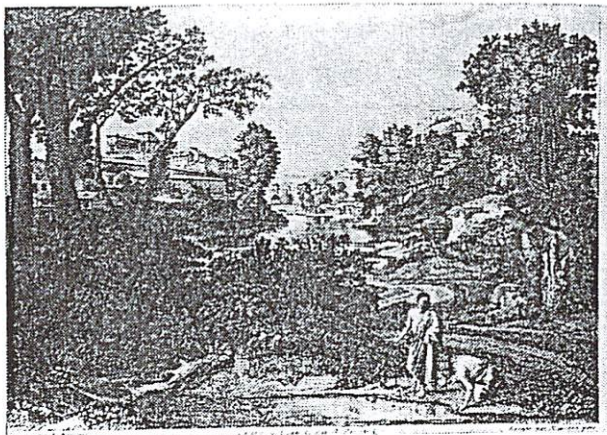
- Saint-Germain, *Vie de Nicolas Poussin, considéré comme chef de l'école française...* Paris, P. Didot L'Ainé, p. 38.
- 1832 Landon: Charles-Paul Landon, *Annales du Musée*, 2e éd. (1er éd. 1810—1813, 3 vol. ? s.d.) t. III (?) s.d. pp. 53—54 pl. 28, (Française ancienne), Paris. Chaignieau aîné.
- 1837 Smith: John Smith, *A Catalogue Raisonné of the Works of the Most Eminent, Dutch, Flemish and French Painters*, Londres, Smith and son, 9 vol. 1829—1842, t. VIII, (1837) p. 154, n° 301.
- 1855 Villot: Frédéric Villot, *Notices des tableaux exposés dans les galeries du Musée impérial du Louvre*, 3 vol. Paris, Vinchon, t. I. 1847, t. II. 1852, t. III. 1855 et t. III, école française, n° 453, p. 291.
- 1863 Andresen: Andreas Andresen, *Nicolas Poussin: Verzeichnisse der nach seinen Gemälden gefertigten Kuperstiche*, Leipzig, et traduction française abrégée avec reproduction, «Catalogue des gravures de Poussin,» *Gazette des Beaux-Arts*, juillet-août, 1962, t. III. La référence vient de la revue de 1962. pp. 139—202. n° 441.
- 1865 ... (?) Larousse: P. Larousse, *Grand dictionnaire universel du XIXe siècle*. 1865 s.d. 17 vol. t. VI, pp. 875—877.
- 1882 Gautier: Théophile Gautier, *Guide de l'amateur au Musée du Louvre*, Paris, G. Charpentier, p. 64, p. 175.
- 1884 Bonnaffée: Edmond Bonnaffée, *Dictionnaire des amateurs français au 17e siècle*, Paris, A. Quantin, p. 199. Réimprimé par Burt Franklin, New York.
- 1894 Chennevières-Pointel: Mis Charles-Philippe de Chennevières-Pointel, *Essai sur l'histoire de la peinture française*, Paris, Aux bureaux de «l'Artiste.» pp. 98, 99, 128, 133, 226.
- 1909 Tuétey et Guiffrey: Alexandre Tuétey et Jean Guiffrey, «La commission du muséum et la création du Musée du Louvre,» *Nouvelles Archives de l'Art Français*, 1909, pp. 73, 314.
- 1909 Rourt: Louis Rourt, «Un tableau de Poussin,» *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art Français*, 1909, pp. 92—93.
- 1914 Friedlaender: Walter Friedlaender, *Nicolas Poussin, Die Entwicklung seiner Kunst*, Munich, R. Piper, pp. 96, 119, 249
- 1914 Grautoff: Otto von Grautoff, *Nicolas Poussin, Sein Werk und sein Leben*, Munich, Georg Müller, 2 vol. (t. I, texte, t. II, planches), t. I, pp. 253—254, 259, 457, t. II, n° 126, p. 196. n° 145, p. 227, reprod.
- 1914 Magne: Emile Magne, *Nicolas Poussin, premier peintre du roi, 1594—1665*, suivi d'un catalogue raisonné..., Bruxelles et Paris, Librairie nationale d'histoire, Emile-Paule Frères, Texte modifié. La référence vient de l'édition de 1928. p. 154, p. 192, p. 200, n° 47.
- 1915 Brockwell: Maurice W. Brockwell, *Catalogue of the Paintings at Doughty House, Richmond*, 3 vol., t. III, p. 51, n° 432. (t. I, 1913, t. II, 1914, t. III, 1915), Londres, William Heinemann.
- 1922 Jamot: Paul Jamot, «Poussin's Two Pictures of the Story of Phocion,» *The Burlington Magazine*, 1922, XL, pp. 158—163.
- 1924 Brière: Gaston Brière, *Musée national du Louvre, Catalogue des peintures exposées dans les galeries*, Paris, Musées Nationaux, n° 741, p. 20.
- 1924—1934 Coutil: L(éon) Coutil, (?) s.d. *N. Poussin*, II, p. 9. (*non consulté*)
- 1925 Alfassa: Paul Alfassa, «Poussin et le paysage,» *Gazette des Beaux-Arts*, 1925, janvier-juin, I, p. 274.
- 1925 Jamot: Paul Jamot, «Nouvelles études sur Nicolas Poussin, à propos de l'exposition du Petit Palais,» *Gazette des Beaux-Arts*, 1925, II, juillet-août, p. 113.
- 1928 Magnin: Jeanne Magnin, *Le paysage français, Des enlumineurs à Corot*, Coll. L'art et le goût, Paris, Payot, p. 21.
- 1929 Marcel et Terrasse: Pierre Marcel et Charles Terrasse, *La peinture au Musée du Louvre*, 2 vol. Paris, L'illustration, publié sous la direction de Jean Guiffrey, (t. I. Ecole française, t. II, Ecoles étrangères,) t. I, pp. 55—56, pl. 57, 58, reprod.
- 1929 De la Tourelle: Gilles de la Tourelle, *Nicolas Poussin*, Coll. Maîtres de l'art ancien, Paris,

- Rieder, p. 56. pl. 41.
- 1929 Augé: Paul Augé, *Larousse du XXe siècle*, 6 vol. avec supplément, Publié sous la direction de P. Augé. 1928—1953, t. II, (1929) p. 876.
- 1931 Du Colombier: Pierre du Colombier, *Poussin*, Coll. Le musée ancien, Paris, G. Crès, n° 48, p. 12 et 18.
- 1933 Malo: Henri Malo, *Cent-deux dessins de Nicolas Poussin*, Chantilly, Musée Condé. Introduction par Malo, Paris, Braun, n° 9.
- 1935 Gillet: Louis Gillet, *La peinture de Poussin à David*, Paris, Renou, p. 75.
- 1935 Alpatov: Mikhail Michel Alpatov, «Poussin problems,» *Art Bulletin*, 1935, XVII, reprod. Fig. 6, p. 21.
- 1937 Schmitt: Otto Schmitt, *Reallexikon zur deutschen Kunstgeschichte*, Stuttgart, J.B. Metzler, Réimprimé, 1958, Stuttgart, Ernst Gall et L. H. Heydenreich, 4 vol. La référence vient de l'édition de 1958. t. IV. pp. 22—34. (Braun)
- 1944 Blunt: Anthony Blunt, «The heroic and the ideal landscape of Nicolas Poussin,» *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 1944, VII, p. 157, p. 162.
- 1945 Blunt: Anthony Blunt, «Two newly discovered landscapes by Nicolas Poussin,» *The Burlington Magazine*, 1945, LXXX, p. 189.
- 1946 Paris: *Exposition, Chefs d'oeuvre de la peinture française du Louvre des primitifs à Manet*, Petit Palais, 1946, Paris, Musées nationaux, n° 86.
- 1948 Jamot: Paul Jamot, *Connaissance de Poussin*, Paris, Floury, p. 38.
- 1949 Ferraton: Claude Ferraton, «La collection du Duc de Richelieu au Musée du Louvre,» *Gazette des Beaux-Arts*, 1949, I, janvier-juin, pp. 438—439.
- 1949 Clark: Kenneth Clark, *Landscape into Art*, 1976, Londres, John Murray, (reprod. pl. n° 80) La référence vient de l'édition de 1976.
- Ca. 1950 Vergnet-Ruiz: Jean Vergnet-Ruiz, *Musée du Louvre, Les peintures de Nicolas Poussin*, Paris, Albert Morancé, pp. 31—32. reprod. s.d.
- 1953 Blunt: Anthony Blunt, *Art and Architecture in France, 1500—1700*, Coll. Pelican History of Art, Londres, Penguin, p. 189.
- 1953 Dorival: Bernal Dorival, «Expression littéraire et expression picturale du sentiment de la nature au XVIIe siècle français,» *Revue des Arts*, 1953, III, pp. 45—48.
- 1954 Licht: Fred Stephan Licht, *Die Entwicklung der Landschaft in der Werken von Nicolas Poussin*, Bâle et Stuttgart, Birkhäuser, p. 145.
- 1955 Wildenstein: Georges Wildenstein, «Les gravures de Poussin au XVIIe siècle,» *Gazette des Beaux-Arts*, 1955, II, p. 318, n° 179, p. 336, n° 192, Publié actuellement en 1958 avec la date 1955 sur la page de titre; aussi publié en 1958 comme un volume séparé avec une pagination différente. n° 179, p. 238.
- 1956 Pigler: Andor Pigler, *Barockthemen, Eine Auswahl von Verzeichnissen zur Ikonographie des 17. und 18. Jahrhunderts*, Budapest, Akademie der Wissenschaften, 2 vol. Réimprimé 1974, Budapest, Akadémiai Kiadó, 3 vol. (I et II: texte, III: planches) La référence vient de l'édition de 1974. t. II, pp. 386—390. pp. 553—555. t. III, pp. 309, 310, 353.
- 1957—1958 Londres: *Exposition, The Age of Louis XIV*. Royal Academy of Arts, Winter exhibition, Avant-propos par Jean Vergne-Ruiz, Introduction par Anthony Blunt, Catalogue par Michel Laclotte, Préface par Charles Wheeler. p. 67, n° 118.
- 1958 Paris: *Exposition, Le XVIIe siècle français, chef-d'oeuvre des musées de province*, Petit Palais, mars—15 mai, Catalogue par Michel Laclotte, Préface par André Chamson et par Jean Vergnet-Ruiz, n° 316, Paris, Presses artistiques.
- 1959 Berne: *Exposition, Das 17. Jahrhundert in der französischen Malerei*, Kunstmuseum, février-mars, Préface par Max Huggler, Introduction par Boris Lossky, Catalogue par Boris Lossky avec l'aide de J.-M. Girard, Notices bibliographiques par F. Althaus. n° 74.
- 1960 Paris: *Exposition Nicolas Poussin*, Musée du Louvre, mai-juillet, 1960, Préface par Germain Bazin, Catalogue par Anthony Blunt, Biographie par Charles Sterling, Documents de

- laboratoire par M. Hours, Paris, Musées nationaux. p. 113, n° 82, p. 346, h.
- 1960 Sàherman: John Sàherman, «Les dessins de paysages de Poussin,» *Actes du Colloque Nicolas Poussin*, sous la direction d'André Chastel, Paris, Centre National de la Recherche Scientifique, 2 vol. t. I, p. 179, et suiv.
- 1960 Francastel: Pierre Francastel, «Les paysages composés chez Poussin: académisme et classicisme,» *Actes*, t. I, p. 206.
- 1960 Du Colombier: Pierre du Colombier, «Poussin et Claude Lorrain,» *Actes*, t. I. p. 55.
- 1960 Pariset: François-Georges Pariset, «Les natures mortes chez Poussin,» *Actes*, t. I. p. 221.
- 1960 Du Colombier: Pierre du Colombier, «The Poussin Exhibition,» *The Burlington Magazine*, 1960, n° 688, pp. 281—288. Volume C II, July,
- 1960 Rey: Robert Rey, *Les peintures de Poussin*, Coll. Rythmes et couleurs, n° 4, Paris, Bibliothèque des arts, p. 47.
- 1960 Washington-Toledo-New York: *Exposition The Splendid Century: French art 1600—1715*, n° 64, (non consulté: cité par 1964 Bazin)
- 1961 Kitson: Michael Kitson, «The Relationship between Claude and Poussin in Landscape,» *Zeitschrift für Kunstgeschichte*, 1961, XXIV, p. 158.
- 1961 Mahon: Denis Mahon, «Réflexion sur les paysages de Poussin,» *Art de France*, 1961, t. I, pp. 129—132.
- 1961—1962 Montréal-Québec-Ottawa-Toronto: *Exposition Héritage de France, French Painting 1610—1760*, Exposition itinérante, The Montreal Museum of Fine Arts, Le Musée de la Province de Québec, The National Gallery of Canada, The Art Gallery of Toronto, 5 octobre—18 mars 1962, Catalogue par Linda Murray. n° 67.
- 1962 Mahon: Denis Mahon, «Poussiniana. After-Thoughts Arising from the Exhibition,» *Gazette des Beaux-Arts*, 1962, II, juillet-août, fig. XVI, pp. XIV, 2 (n° 3), 121 (n° 357), et 129 (n° 381). Publié aussi comme un volume séparé avec la même pagination et une introduction. Paris, New York et Londres.
- 1962 Bologne: *Exposition L'ideale classico del seicento in Italia e la pittura di paesaggio*, Palazzo dell' Archiginnasio, 8 septembre—11 novembre, 1962, Préface par Germain Bazin, Introduction par Cesare Gnudi, Alfa, n° 85, pp. 215—218.
- 1962 Jaffé: Michel Jaffé, «The Lunettes and after: Bologna 1962,» *The Burlington Magazine*, octobre, 1962, vol. CIV. Number 715, p. 419.
- 1963 Friedlaender et Blunt: Walter Friedlaender et Anthony Blunt, *The Drawings of Nicolas Poussin*, Londres, The Warbourg Institute, 5 vol, 1939—1974, t. I. Biblical subjects, 1968, t. II. History, romance, allegories, 1949, t. III. Mythological subjects, 1953. t. IV. Studies for the long gallery, The decorative drawings, The illustration to Leonardo's treatise, The landscape drawings, 1963, t. V. Drawings after the antique, Miscellaneous drawings, Addenda, 1974.: La référence vient de t. IV. p. 46, n° 280. p. 218.
- 1964 Dijon: *Exposition Peinture classique du XVIIe siècle français et italien du Musée du Louvre*, Musée des Beaux-Arts de Dijon, Palais des états de Bourgogne, 1964, Introduction par Germain Bazin, Catalogue par Sylvie Béguin, Madeleine Dreyfus-Bruhl, Jacques Foucart, Yvonne Le Gorgeu et Nicole Reynaud. n° 36, p. 36, pl. 1. reprod.
- 1965 Friedlaender: Walter Friedlaender, *Nicolas Poussin*, Coll. Les grands maitres, Paris, Edition Cercle d'Art, et New York, Harry N. Abrams. p. 70, reprod. fig. 73.
- 1966 Blunt: Anthony Blunt, *The Painting of Nicolas Poussin, A Critical Catalogue*, Londres, Phaidon, pp. 108—109. n° 150.
- 1967 Blunt: Anthony Blunt, *Nicolas Poussin*, The A.W. Mellon Lectures in the Fine Arts, 1958, National Gallery of Arts, Washington, D.C. Londres, Phaidon, New York, Bollingen Series, 2 vol. I. texte, II. planches, t. I. pp. 165, 171, 173, 176, 285, 293, 296, 300, 350, t. II, reprod. pl. 188.
- 1967 Mahon: Denis Mahon, «Poussin's Theoretical Principals and His Patrons,» *The Burlington*

- Magazine*, Volume CIX, Number 775, october 1967, pp. 591—593.
- 1968 Benevolo: Leonardo Benevolo, *Storia dell'architettura del Rinascimento*, Bari, Laterza, 2 vol. t. II, p. 127. reprod. fig. 1275.
- 1969 Badt: Kurt Badt, *Die Kunst des Nicolas Poussin*, Cologne, Dumont Schauberg, 2 vol. I. texte, II. planches, t. I. pp. 33, 61, 66, 354, 375, 461, t. II, reprod. n° 154, n° 211 (en couleur).
- 1969 Thuillier: Jacques Thuillier, *Nicolas Poussin*, Coll. Collana d'arte, Novara, Il Club del Libro, p. 32.
- 1971 Coekelberghs: Denis Coekelberghs, «Nicolas Poussin, source d'inspiration de Jean-François van Bloemen,» *Bulletin de la Classe des Beaux-Arts*, Académie Royale de Belgique, 1971, pp. 57—70, reprod. pl. n° II.
- 1971 Hubala: Erich Hubala, *Barock und Rokoko*, Coll. Belser Stilgeschichte, n° IX, Stuttgart, Belser, p. 165. reprod. en couleur n°. 166, 1979 éd. japonaise, traduit par Seiro Maekawa et Hiroko Takahashi, Tokyo, Graphic-sha, p. 198, reprod. en couleur, n° 166.
- 1972 Laclotte: Michel Laclotte, *Musée national du Louvre, Catalogue des peintures, I, école française*, Avertissement, par Laclotte, Paris, Musée nationaux, p. 103.
- 1974 Thuillier: Jacques Thuillier, *Tout l'oeuvre peint de Poussin*, Coll. Les Classiques de l'Art, Paris, Flammarion, p. 105, n° 160. (Edition italienne, 1974, Coll. Classici dell'arte, n° 72, Milan, Rizzoli.)
- 1974 Rosenberg, Reynaud, Compin: Pierre Rosenberg, Nicole Reynaud, Isabelle Compin, *La peinture au Musée du Louvre, catalogue illustré, école française, XIIIe et XVIIIe siècles*, Paris, Musées nationaux, 2 vol. I, A—L, II. M—Z, II, M—Z, t. II, n° 671, p. 60, et p. 212.
- 1975 Salerno: Luigi Salerno, *Landscape Painters in the Seventeenth Century Rome, Pittori di paesaggio del seicento a Roma*, Rome, Ugo Bozzi, 2 vol. t. II, n° 87, p. 548.
- 1976 Bruxelles-Rome: *Exposition Les peintres belges à Rome de 1700 à 1880*. (?) Denis, Coekelberghs, fig. 35, s.d. (*non consulté*)
- 1977 Whitfield: Clovis Whitfield, «Nicolas Poussin's 'Orage' and 'Temps Calme,'» *The Burlington Magazine*, janvier, 1977, pp. 4—12, Volume CXIX, Number 886.
- 1977 Takashina: Shuji Takashina, *Poussin*, Coll. L'Art du Monde, (Sekai Bijutsu Zenshu) n° 16, Tokyo, Shueisha. p. 75, n° 8, reprod.
- 1977—1978 Rome: *Exposition Nicolas Poussin 1594—1665*, Villa Medici, 14 novembre 1977—janvier 1978, Présentation par Jean Leymaire, Préface par Pierre Rosenberg, «Poussin and Rome» par Anthony Blunt, «Poussin, peintre français ou peintre romain?» par Jacques Thuillier, Rome, Edizioni dell'Elefante, pp. 18—21, 34—35, 88—89, 200—202, reprod. n° 32.
- 1978 Düsseldorf: *Exposition Nicolas Poussin, 1594—1665*, Städtliche Kunsthalle, 27 janvier 1978—12 mars 1978, Préface par Jürgen Harten, Introduction par Pierre Rosenberg, «Poussin und Deutschland, Poussin und Rom», par Anthony Blunt, «Poussin, französischer oder römischer Maler,» par Jacques Thuillier, Textes, documentation choisie, bibliographie et chronologie par Henri Loyette, Catalogue commenté par Pierre Rosenberg, Traduction par Bouchard, Comhaire, Erbslöh, Schmidt, Harten et Spinn. Düsseldorf, publié par la Städtliche Kunsthalle, pp. 10, 114, 115, n° 31.
- 1978 Thuillier et Mignot: Jacques Thuillier et Claude Mignot, «Collectionneur et peintre au XVIIe: Pointel et Poussin,» *Revue de l'Art*, 1978, n° 39. pp. 41, 45 (note 42).
- (?) Béguin: Sylvie Béguin, *Nicolas Poussin*, Fascicule n° 17, Publication du service éducatif, Musées nationaux, reprod.
- (?) (?) *Le musée national du Louvre*, Paris, Librairie-imprimeries réunies, p. 111, n° 741. (après 1899, s.d.)

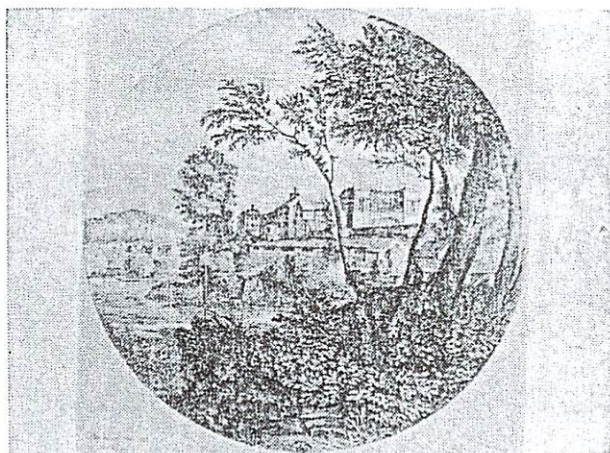
Cette bibliographie est faite tout d'abord d'après celle sur le *Diogène* dans le *Critical Catalogue* de Blunt (1966). La bibliographie de Poussin est immense (plus de 1500 titres), mais pour l'essentiel des problèmes concernant le *Diogène*, on se reportera à ce livre. Mais nous



5.



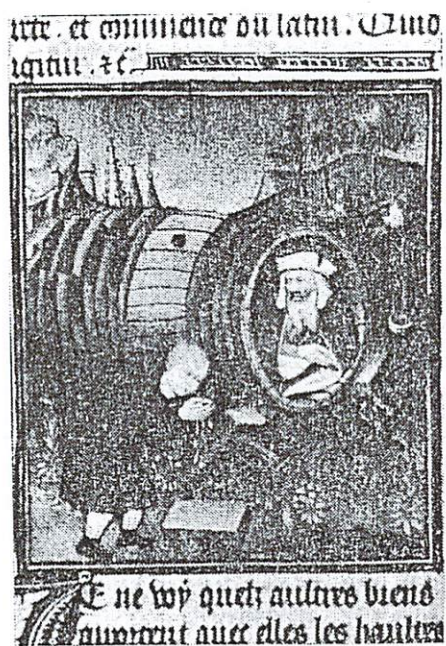
6.



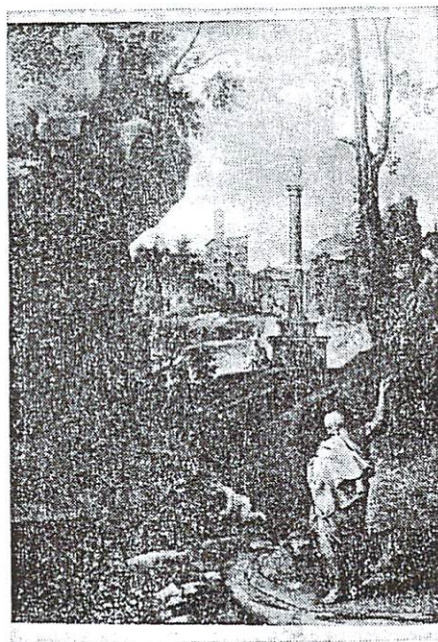
7.



8.



9.



10.



11.



12.

1. Nicolas Poussin, *Diogène jetant son écuelle*.
2. Nicolas Poussin, *Diogène jetant son écuelle*.
(Détail, Diogène et un jeune homme)
(Photo. 1—2 Kimura)
3. Nicolas Poussin, *La vue du Belvédère*,
Plume et lavis de bistre sur croquis au crayon,
légers rehauts à la pierre noire, mise au carreau
à la pierre noire, 0,233×0,388. Chantilly, Musée
Condé.
(Photo. d'après 1933 Malo, pl. 9)
4. *Diogène jetant son écuelle*
Gravé par Etienne Baudet (1638—1711)
(Photo. d'après 1955 Wildenstein, II, p. 318, n°
179.)
5. *Diogène jetant son écuelle, Vallon des environs
d'Athènes*
Dessiné par F. Massard, gravé à l'eau f. par
A. Massard terminé par Massard père.
(Photo. d'après 1805 Gault de Saint-Germain,
p. 38)
6. *Diogène jetant son écuelle*,
Gravé par Charles Pierre Joseph Normand (1765
—1840), 1832.
(Photo. d'après 1832 Landon, pl. 28)
7. *Paysage en forme de médaillon*

Gravé par Leroux (?) s.d.

(Photo. d'après 1955 Wildenstein, II, n° 192, p.
336)

8. Salvator Rosa, (1615—1673) *La forêt des phi-
losophes*.
h.t. 1,49×2,23. s. sur une pierre à gauche: Rosa,
Florence, Galerie Pitti, Inv. 470.
(Photo. d'après 1975 Salerno, TAV. XXII)
9. Anonyme, *Diogène regardant l'enfant boire
dans ses mains*,
Parchemin, 0,07×0,08. au début du XVe siècle,
Paris, Bibliothèque de l' Arsenal.
(Photo. d'après 1929 Martin, Fol. 40)
10. Anonyme, *Diogène jetant son écuelle*,
t. 1,04×0,78. Daughy House, Richmond
(Photo. d' après 1915 Brockwell, n° 432)
11. Etienne Jaurat (1699—1789) *Diogène jetant son
écuelle*,
t. 1,62×1,95. Paris, Musée du Louvre, Inv. 5447.
(Photo. d'après 1974 Rosenberg t. I. n° 358)
12. Salvator Rosa, *Diogène jetant son écuelle*
h.t. 3,44×2,14. s.: S. Rosa, 1651, Copenhague,
Statens Museum for Kunst, Inv. 4113.
(Photo. d'après 1975 Salerno, TAV. XXXVIII)